

Chez moi

Poèmes confirmés

Publié par : Loriane

Publié le : 11-03-2013 22:30:00

Tes pieds font chanter les murs de pierres  
Comme le faisaient les chausses des anglais  
Quand balançaient sur leur hanche la rapière.  
Ces "estocofis" qui ne savaient pas le patois  
Et qui vinrent étrangers au pays de nos pères  
Dresser leurs haliebardes contre notre bon roi;  
Ta cadence te mène de l'ombre à la lumière  
Tu vas du rempart vers le "goyassou do véras"  
Au fond de la ruelle, les murs ocres du monastère  
Racontent la foi des moines de Saint benoît  
Ces bâtisseurs d'abbaye, ombres de vies sévères  
Que l'ascèse courbait sous des manteaux de draps

Tes pieds sur les pavés raniment les jours d'hier  
Après la lanterne des morts et le marché aux noix  
Trône la cathédrale où les orgues crient tonnerre  
S'enroulent les hauts murs des passages étroits  
Sous les lauzes s'abritent modestes les logis de naguère  
Où ronronnent le cantou, où cuit le confit d'oie  
La soupe de pain, le toupie noir à la crémaillère  
Quand les vieux "peïris", se réchauffent au feu de bois  
En lapant lentement leur chabrol assis sur la salière.  
Tremblotant, les moustaches dans le bouillon gras.  
Ils mâchent laborieusement tourte et jambon de l'hiver  
Dans l'âtre, les larmes roulent en chantant "nostra lenga"  
Puis ils appuient leurs mains usées sur les chenets de fer  
Et ravivent les braises, le soufflet au bout des doigts  
Du tisonnier ils fourragent, couvrent les pommes de terre  
Le nuage de cendre grippe le fausset des vieilles voix  
Poussière de sorcière pique fait pleurer les paupières  
Et ils toussent agacés en rocaillant des jurons de là-bas.

Sous tes pieds roule l'intrépide Cuze dans son lit de pierre  
Source de mille fontaines don de la mère "Santa Virginia"  
Sa statue nichée dans l'angle t'invite à la prière  
Génuflexion, ombres "cadum entre dé vendigna"  
Et l'accent, parfumé d'ail des gueulars gascons fiers  
A l'ombre des catapultes des châteaux d'autrefois  
Et qui se foutent bien des amours roturières  
Quand la truffe remplit leur panses de roi  
Et alors ils vont encore pêcher les truites à la rivière.  
Et dormir dans l'herbe grasse que juillet cramera.

Si tu crois que le bonheur est sans frontière  
Viens, dans son vallon, blottie, tu trouveras Sarlat

Lydia Maleville

Estocofi : grand personnage maladroit, grand dégingandé.  
Le Goyassou des véras : la mare aux cochons  
Les vieux péris : les vieux paysans  
cadum entre dé vendigna : quand on rentre des vendanges